

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

18 septembre 2011

Pasteure Monique
Orioux

Textes :

Matthieu 20, 1-16

Esaïe 55, 6-9

Les notes et la prédication portent essentiellement sur le texte d'Ésaïe. J'ai pris le chapitre dans son entier et non seulement l'extrait proposé. Je ferai une brève allusion au texte de l'évangile.

Notes bibliques

Le(s) Livre(s) d'Ésaïe

Le livre d'Ésaïe se compose de trois corpus de textes composés à des époques différentes et qui ont été regroupées sous le nom d'Ésaïe.

Les Chapitres 1 à 39 sont attribués à un prophète qui a vécu près de la cour de Jérusalem au VIII^e siècle. À cette époque, les Assyriens menacent et le prophète peste contre Juda et Jérusalem. **C'est avant l'Exil.**

Les Chapitres 40 à 55 sont anonymes, on a parlé par défaut d'un second ou deutéro Ésaïe. Ils se situent **dans la période de l'exil** à Babylone (entre 550 et 539). Il semble qu'Israël est en captivité, loin de chez lui et le prophète lui promet réconfort et délivrance. Cet écrit annonce le triomphe des Perses, la déchéance des Babyloniens et la libération toute proche des Israélites exilés en Mésopotamie.

Les Chapitres 56 à 66 sont également anonymes, on trouve des thèmes divers. Ces écrits sont situés **après l'exil** (entre 537 et 520), c'est le moment du retour et de la restauration, on appelle cette partie Trito-Ésaïe.

Contexte d'Ésaïe 55

Le ch. 55 termine le second livre d'Ésaïe, la ville de Jérusalem a été prise et saccagée, le temple a été détruit et tout le monde déporté à Babylone. Ainsi, les exilés ont perdu tous les repères, ils vivent loin de la terre promise. Le temple, repère religieux, est détruit, où rencontrer Dieu désormais ? Le roi est en exil, ainsi la structure politique est désormais païenne et ennemie. Les lois et les coutumes du pays tant « laïques » que religieuses sont d'inspiration païenne et étrangère à ce que connaissent les exilés. Qu'en est-il de l'alliance de Dieu ? Est-elle rendue caduque du fait de la désobéissance du peuple ? Les dieux étrangers sont-ils devenus plus forts que Yahvé ? C'est en partie à ces questions que répond ce ch. 55



Notes de vocabulaire et de traduction

Plusieurs verbes sont à l'impératif

Vs 1 et 3 : nous avons 4 fois le verbe marcher (ou aller) V 1 et 2 : deux fois « achetez et mangez » Vs 2 et 3 : deux fois « écoutez » Puis encore v 3 : Dressez l'oreille V 6 : Cherchez Yahvé, convoquez-le ou criez-lui. Ces impératifs sont suivis de promesses ou d'affirmations

Ambiguïté de traduction

La seconde partie du v 3 n'est pas simple à traduire. On trouve littéralement : « ... alliance éternelle/, amours de, bontés de, miséricordes de... David/, les étant portés, stables, durables, fidèles, confiants. Le mot traduit par amours (ou bontés, miséricordes etc....) signifie aussi l'opposé : hontes, crimes. On pourrait donc percevoir l'idée qu'aux crimes durables de David, Dieu répond par l'alliance.

V 4, Qui/quoi a t-il établi comme témoin des peuples ? David ? Le peuple en exil ? Le serviteur dont il est fait état au ch. 53 ? L'alliance ? J'opterai pour cette dernière avec l'idée que face à l'infidélité du peuple, le témoin de la fidélité de Dieu est cette alliance inconditionnelle qu'il établit avec son peuple et elle servira aussi de témoin pour les autres peuples.

Autres remarques

V 1 : hoi, interjection de menace, de plainte, d'exhortation.

Le v 7 est à l'inaccompli en hébreu, ce qui correspondrait à notre futur, c'est dans un style affirmatif, comme une promesse qu'il faudrait le lire et non comme une exhortation comme le suggère entre autre la traduction de la bible à la Colombe. Litt. : il déliera (ou déchargera ou relâchera) l'agité (ou le méchant).

Au fil du texte

Une abondance inattendue

Le v 1 est une invitation à se bouger à partir de ce que l'on n'a pas (pas d'argent). En bref, partez de rien, mais levez-vous. Le manque ne doit pas nous paralyser. « Achetez » : semble une provocation, comment acheter si on n'a pas d'argent ?

Les vs 2 et 3 soulignent la vanité de l'effort pour un avoir matériel : toujours plus, sans jamais obtenir satisfaction. C'est en opposition avec la gratuité offerte dans l'écoute et qui conduit à l'abondance. L'offre d'une alliance ne dépend pas de notre avoir ou de ce que nous sommes, elle est offerte de manière inconditionnelle (la fidélité envers les exilés pour cause de désobéissance est la même que celle manifestée envers David, en dépit de ses crimes).

V.3 : « Écoutez-moi » : Sous-entendu, sortez du système dans lequel vous êtes où tout se monnaie pour entrer dans une autre économie, celle de la gratuité.

V 4 : Cette alliance est le témoin fiable de l'engagement de Dieu, c'est au regard de cette alliance que les peuples sont invités à marcher.

Un relationnel inattendu

V.5 : Vivre de cette alliance renverse l'évidence et fait se rencontrer des peuples dont la rencontre était improbable.

V.6 : Dieu est proche, il se laisse trouver, d'où cette invitation à le chercher

V.7 Ainsi, c'est sûr, l'homme sera au bénéfice du pardon. Dieu nous décharge de ce qui ne rassasie pas et là encore, nous invite à entrer dans une autre dimension qui sera exprimée dans le verset suivant. Tout cet inattendu est lié à une dimension qui nous échappe, mais nous sommes invités à en vivre.

Vs 8 et 9 : Nous passons là dans une autre réalité. Dans la relation à Dieu, nos repères naturels changent pour s'ouvrir à une autre dimension.

Et s'ouvrir à l'inattendu de Dieu porte ses fruits

Vs 10 et 11 : C'est avec confiance que nous pouvons nous abandonner à cette parole qui ne sera pas sans effet et dont nous sommes bénéficiaires.

Vs 12 et 13 : Nous sommes bénéficiaires d'un fruit de joie et de paix. « Vous sortirez », la porte s'ouvre, et « vous serez conduits » vous ne serez pas seuls.

V 13, le cyprès triomphera du buisson (d'épines) et le myrte de l'ortie. L'envahisseur n'aura pas le dernier mot (parole forte en temps d'exil). C'est donné « pour signe » qui perdure.

Quelques remarques

Beaucoup d'inattendu dans ce texte. Contraste souligné entre Dieu et l'homme

Images de vie très concrètes : manger/pain ; boire/eaux/vin/lait ; mets succulents (litt. : graisse, nourriture abondante).

Lien avec le texte proposé dans l'évangile

Matthieu 20, 1-16 : Excellente illustration de la gratuité offerte en dépit de nos œuvres. Là encore, ce dont sont témoins ces ouvriers est totalement inattendu.

Autres textes proposés

Philippiens 1, 20-27 : Je n'y ferai pas allusion dans la prédication mais il est possible d'utiliser entre autre le v 27 dans la liturgie comme volonté de Dieu

Psaume 145 : peut aussi être utilisé dans la liturgie comme louange

Prédication

Je vous propose un premier texte dans l'évangile de Matthieu, un texte qui ouvre à l'inattendu, Notre logique humaine se trouve souvent prise en défaut face aux propos de Jésus, c'est le cas ici

Lecture Matthieu 20, 1-16

Le royaume des cieux est semblable à... et suit cette parabole.

Je vous invite à chanter un autre passage de cet évangile qui nous exhorte à chercher ce royaume.

Chant : "Cherchez d'abord le royaume de Dieu" AEC 181, Alléluia 14-09

Le dénouement de la parabole est, pour le moins inattendu, et bouscule notre logique du donnant-donnant. A un travail, correspond un salaire et notre logique est toute proportionnelle.

Mais la logique de Dieu est tout autre. Le second texte que je vais lire vient nous le dire d'une autre manière

Je lis dans le livre d'Ésaïe 55, je lis le ch. en entier

La porte n'est jamais fermée, quelle que soit notre histoire. Un chemin, parfois des plus inattendu s'ouvre devant nous et nous sommes conviés à y marcher.

C'est le cas de ce peuple. Il est en exil et le moral est au plus bas. La ville de Jérusalem a été prise et saccagée, le temple a été détruit et le peuple déporté. Ainsi, les exilés ont perdu tous les repères, ils vivent loin de la terre promise. Le temple, repère religieux est détruit, où rencontrer Dieu désormais ? Le roi est en exil, ainsi la structure politique est désormais païenne et ennemie. Les lois et les coutumes du pays tant « laïques » que religieuses sont d'inspiration païenne et étrangère à ce que connaissent les exilés. Qu'en est-il de l'alliance de Dieu, est-elle devenue caduque ? Les dieux étrangers sont-ils devenus plus forts que Yahvé ? C'est en partie à ces questions que répond ce ch. 55 en exprimant clairement une parole d'espérance.

Le chapitre commence par une interpellation : Hoi ! Qu'on pourrait traduire par Allons ! Attention !

C'est une exhortation à sortir de la torpeur pour être à l'écoute d'un message de première importance. Et ce message interpelle des assoiffés : Assoiffés de liberté, de repères, d'assurance que Dieu ne les a pas abandonnés, des assoiffés de sens !

Voilà des préoccupations qui ne sont pas bien loin des nôtres et qui rejoignent bien le contexte dans lequel nous vivons, quand nous voyons défiler sur nos petits écrans tous ces gens déplacés, obligés de fuir et de se réfugier dans un pays dont les repères sont tellement différents des leurs, quand ils se sentent montrés du doigt car ils dérangent. Il y a cet exil, bien réel aujourd'hui.

Puis il y a notre propre sentiment d'exil, intérieur, quand nous nous sentons un peu en décalage par rapport à l'ambiance générale, un peu à l'étroit, entre le désir de partager notre foi et notre hésitation à la mentionner de peur de passer pour attardés ou illuminés, dans un monde qui..., lui aussi, vit son exil en quête de sens, cherchant « son lieu ».

En ce qui nous concerne, souvent refoulée au rang du plus intime, cette foi manque d'air et est avide de boisson et de nourriture. Le prophète nous invite donc à bouger, à sortir de nos lieux calfeutrés pour boire et manger à l'air libre et devant tous, devant tous ceux qui de manière implicite ou explicite, attendent cette parole que nous confisquons parfois, il faut le dire. Dans un monde où tout s'achète et tout se vend, le prophète exhorte à vivre la gratuité

Nos accumulations multiples à prix d'argent, loin de nous abreuver, nous assèchent. A nos « travaillez plus pour gagner plus », Dieu oppose la gratuité, non la fainéantise, mais la gratuité. Il nous invite à considérer une autre économie, celle de la grâce qui permet la vie, une vie libre et qui tire ses repères non de l'économie mondiale, mais de Dieu qui donne abondamment ce qui fait vivre vraiment.

Comment recevoir personnellement, mais aussi en communauté cette parole ? Nous qui sommes parfois obnubilés par la cible à verser, par les moyens de renflouer les caisses de la paroisse. Peut-être nous faut-il changer de perspective et entendre cet appel répété quatre fois au début du texte :

Allez (ou marchez) vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent... ces eaux sont offertes, elles sont gratuites, et seront porteuses d'inattendu. Ces eaux, cette parole ne sera pas sans effet, dit le prophète.

Achetez, mangez, d'une manière dont vous n'avez pas l'habitude, puisque la parole ne se monnaie pas avec de l'argent, elle se reçoit, elle se mange, c'est à dire qu'il faut prendre le temps du repas, le « fast-food » à ses limites et un repas a besoin d'être digéré.

Écoutez, dressez l'oreille, convoquez, (cherchez) Dieu, ce n'est pas une simple invitation, tous ces verbes sont à l'impératif, c'est une question de vie.

Et cette vie se trouve dans l'inattendu que Dieu nous offre, inattendu car il déplace nos certitudes et nos habitudes. Dieu nous propose ici de lever le nez pour respirer et nous ouvrir à autre chose, c'est à dire nous mettre au bénéfice de la grâce. Nous serons alors surpris, avec le recul, de voir combien nous peinons parfois pour rien car le travail et nos pensées sont mal orientés.

Ces propos du prophète, c'est bien beau, mais la réalité... me direz-vous ! Difficile de sortir de notre logique, cette logique qui aveugle aussi les acteurs de la parabole. « Pourquoi vois-tu d'un mauvais œil que je sois bon », dit Jésus au contestataire, je veux donner.... Nul doute que Dieu veut donner à son église ce dont elle a besoin pour vivre, mais ne nous trompons pas de vivres. L'église vit avant tout d'une parole, le reste lui sera donné par-dessus... peut-être devrions nous chanter et rechanter ce passage de l'évangile de Matthieu, pour nous en imprégner au quotidien, tant personnellement qu'en communauté : « Cherchez premièrement son Royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par-dessus » (Mt 6, 33).

Tous ces verbes à l'impératif nous montrent une priorité absolue. Allez, marchez vers les eaux, vous les exilés de tous bords. Quelle que soit la nature de notre exil, Dieu nous ordonne de nous lever et de nous abandonner à sa parole qui nous ouvre à une dimension autre, celle de Dieu dont les pensées et les voies ne sont pas les nôtres. Soyons attentifs à ces pensées et ces voies, nous bénéficierons alors très certainement de l'inattendu dont a bénéficié cet ouvrier de la 11ème heure.

Le fruit de cet abandon, le voici :

« Tu appelleras une nation que tu ne connais pas et une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi », l'inattendu de Dieu ouvre à la rencontre improbable. « Vous sortirez dans la joie », la porte est ouverte, « et vous serez conduits dans la paix », cette liberté est accompagnée par celui qui nous l'offre. « Au lieu du buisson » d'épines qui nous étouffe, « s'élèvera le cyprès. Au lieu de l'ortie » (dans le sens de mauvaise herbe) qui nous engluie et nous désoriente, « croîtra le myrte », dit le prophète. « Et ce sera pour l'Eternel une renommée, un signe perpétuel qui ne sera pas retranché ».

C'est donc une assurance. Une assurance qui n'est pas à vivre confiné dans un air raréfié, mais à proclamer aux oreilles de tous les exilés assoiffés de repères et de sens.

Musique ou Silence

Chant : "Comme un souffle fragile" : ARC 232, Alléluia 22-08

Coordination nationale Evangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr